

556 TROISIÈME LIVRE
comme on peut remarquer en ceux, qui crèvent
jusques à estre enrouëz.

*De l'amour des animaux, de leur conception, &
de leur naissance.*

SECTION XIII.

Тн. D'où vient que les animaux masles sont
communemēt plus luxurieux le matin & l'Hy-
uer, & les femelles l'Esté & le soir, qu'en autre
saison ? МѸ. De ce que les masles languissent
estant affoiblis par la chaleur externe, qui leur
exhale la chaleur interieure; cōme en cas sem-
blable, les femmes sont d'avantage debilitées
par le froid en Hyuer, d'autant qu'elles sont de
leur nature d'une cōplexion froide & humide;
mais quand tout à rebours le froid reserre la
chaleur des hommes en l'interieur, & la cha-
leur de l'Esté modere la qualité froide des fem-
mes, l'un & l'autre sexe se rend plus disposé à
l'acte venerien, selon la saison, qui est propre à
son temperament. On peut icy admirer la grād
sagesse du Createur, en ce qu'il n'a pas voulu
que les deux sexes fussent en vn mesme temps
enflammez esgallement à l'amour, de peur
que leur desbordemēt des-reiglé n'empeschast
seulement la procreation (qui se faict beau-
coup plus heureusement quand l'amour est
modéré) mais aussi n'apportast la perdition &
ruine des deux animaux, qui engendrent.

Тн. Pourquoi retire plus le fruit au Pere
qu'à la Mere, puis que les masles donnent si peu
de leur

de leur substance, & que les femmes, outre la grande quantité de leur semence, fournissent au petit embryon tout le reste pour l'alimenter? M.

Aristote ne nie que les femmes rendent aucune

semence, ce qui ne mérite pas d'être réfuté par <sup>Au 4. l. de la
generatio des
animaux 9.3.</sup> plus long discours, puis que nature n'a voulu

que les femmes conçussent, auxquelles elle a-voit ôté les genitoires. Seroit-il donc plus véritable de dire, que telle similitude ne vient des enfans aux peres, que de la semence du mâle, laquelle a plus grande force de chaleur & de esprits, que le sperme de la femelle, comme si elle ne fournissoit autre chose que la matiere, & le mary la forme d'où sort en effect la semblance? Ou seroit ce que telle similitude se fist des idées des choses, qui viennent deuant l'aspect des femmes, & principalement si elles les aiment ardemment? Car la variété des couleurs aux animaux ne vient d'autre part que de ce, qui est deuant leurs yeux. L'une & l'autre raison est probable, toutes-fois, l'apprehension de la femme, qui conçoit, a beaucoup plus d'efficace en celà, que la semence virile.

THE. Pourquoi s'engendrent plustost les mâles, quand la Bize souffle, & les femmes, quand les Autans respirent? MYST. On peut remarquer cecy plus facilement aux brebis, qui sont en plus grand nombre, que le reste du bétail: car la Bize, estant froide de sa nature en Europe & par toute l'Asie Septentrionale, retient la chaleur des animaux en son centre & les rend plus dispos: au contraire l'Autan dissipe leur chaleur par les Pores ouuers en les faisant fondre

fondre tellement en sueur, qu'ils sont si languissans qu'ils n'appétent ni de manger, ni de se dresser à la femelle: de là vient aussi que les Anguilles demeurent six iours sans manger si le Bize souffle, ce qu'elles ne peuvent faire, quand les Autans respirent.

TH. D'où vient que le nombre des masles & des femelles est presque toujours esgal au reste de tous les animaux, & principalement aux Colombes; & qu'il n'y a rien de plus incertain que cela aux hommes, veu que quelques vns n'engendrent rien que des masles, & d'autres rien que des femelles? MY. Nous voyons que ceux qui sont plus robustes, engendrent les masles, au contraire que ceux, qui engendrent les femelles, sont plus imbecilles: ce qui se manifeste euidentement en cela, qu'il y a quatre fois plus de femmes que d'hommes aux pays Meridionaux, mais au contraire, aux regions Septentrionales. là où le monde à sa partie masculine, le nombre des hommes surpasse ou esgallise le nombre des femmes. Par ainsi nous lisons qu'Hercule eust comme estant robuste & genereux septente deux masles & vne ^a femelle seulement: Geodeon aussi presque en ce mesme temps, prince des Hebreux, eust de ses femmes septente, & vne enfât, masles. Acabus Roy de Samarie eust septente masles, toutesfois nous ne lisons pas qu'aucun de ces deux derniers aist eu des filles, sinon que nous disions que les Auteurs ont negligé de mettre par memoire le nombre des femelles.

^a Ainsi l'a escript Aristote au 7. l. de l'Histoire des animaux c. 6.

TH. D'où vient que le temps est certain & determiné

SECTION XIII. 559

terminé à tout le reste des animaux pour
concevoir & enfanter horsmis à l'homme? M. V.
De ce que la volupté des autres animaux se
conforme plus aux loix de nature, que l'appetit
dissolu de l'homme, qui est débordé au possible
de toutes sortes d'allechemens: de là vient aussi
que la seule femme fait des enfans, qui ne sont
rien souvent semblables à personne de leurs
parens.

TH. Les animaux ont-ils vn temps prefix &
limité à la conception & enfantement? M. Ouy:
& qui est certes limité des bornes de nature:
toutefois on l'apperçoit moins en l'homme,
qu'au reste des animaux.

TH. Qui est-ce temps prefix? M. Les ^a He- ^a Rabi Cotlis.
breux, qui sont les plus certains interpretes des
choses naturelles, disent que les bestes appel-
ées mondes en la loy Diuine, comme les Bre-
bis & les Cheures, conçoient & enfantent vne
fois seulement en cinq mois: les Cerfs aussi vne
fois seulement en huit mois: les Bœufs vne fois
en neuf mois: mais quant aux bestes immondes,
comme les Chats en cinquante deux iours; &
les Porceaux en soixante iours; & les Chiens
en deux mois; & les Renards en six: les Loups,
les Lions, les Ours, les Pantheres, les Singes &
les Taixons en trois ans vne fois seulement: les
cheuaux, les Asnes & Chameaux dans vn an
vne fois: les Elephans en deux ans vne
fois: finalement l'Aspid ne fait ses petits en
prente ans qu'une fois: & certes on n'eust ja-
mais pu rechercher ou observer par aucune dili-
gence humaine telles choses, si Dieu ne les eust
inspiré

inspiré à ces doctes Hebreux, qui estoient habus d'une doctrine plus Divine que les autres hommes: car touchant ce que Plin & Aristote ont escript du temps, auquel les animaux font leurs petits, cela se rapporte plustost au sejour, durant lequel les petits se tiennent enclos au ventre de leur mere, qu'à autre chose: ce que se trouue pour la plus grand' partie auoir esté par eux negligé & laissé en arriere, ou autrement auoir esté si mal redigé par escript, qu'il n'y a aucune certitude.

T H E. Que diras-tu des Poissons? M. Les Poissons pierreux font leurs petits deux fois tous les ans: la Carpe six fois: le Sargon & le Scorpion marin deux fois l'année au Printemps & en Autonne: la Truite en Decembre: les Moules & les Poulpres au Printemps seulement: la plus grand partie du reste des Poissons fait ses petits en Aueil, May, & Iuin: la Seiche chacun mois de l'an.

T H. Que diras-tu des Oiseaux? M. Toute sorte d'Oiseau fait ses petits despuis l'Equinoxe du Printemps iusques à l'Equinoxe d'Autonne: l'Alcyon fait ses petits en Decembre, les Pigeons tous les mois de l'an, pourueu que le froid ou la faute d'aliment ne les empesche.

T H. Que diras-tu de l'homme? M. Le petit enfant se parfait dans l'espace, ou peu s'enfant de neuf mois lunaires: il aduient moins souuent que l'enfant naisse au septiesme mois: toutesfoi c'est contre l'ordre de nature que quelqu'un naisse ou plustost ou plus tard, combien que nous lisions que plusieurs ont vescu, qui estoient